



Il faut préparer la route au Seigneur.

Cantique Aube Nouvelle

Noël, cela se prépare. On voit les rues se parer de décorations, de lumières. On sent des odeurs de marrons grillés, de vin chaud, de thés aux épices. Les vitrines des magasins arborent tantôt des crèches, répliques de celle qui est en face de La Lanterne, tantôt des scènes de la Nativité. Et chez vous ? Comment préparez-vous votre appartement ? Et votre être intérieur ? Y faites-vous un peu de place pour accueillir un nouveau-né, qui deviendra la Lumière du monde, « Dieu avec nous » ?

🕯️ Allumons une bougie et prenons quelques instants pour s'accueillir soi-même. 🕯️

À méditer : *En ce temps-là, parut Jean-Baptiste. Il se mit à prêcher dans le désert de Judée. Il disait : Changez, car le royaume des cieux est proche. C'est Jean que le prophète Esaïe a annoncé lorsqu'il a dit : On entend la voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez le chemin pour le Seigneur, faites-lui des sentiers droits.*
Matthieu 3,1-3

Evangile selon Luc, chapitre 1 (extraits) : Il y avait, à l'époque où Hérode était roi de Judée, un prêtre nommé Zacharie, qui appartenait à la classe sacerdotale d'Abiya. Sa femme était une descendante d'Aaron ; elle s'appelait Elisabeth. Tous deux étaient justes aux yeux de Dieu et observaient tous les commandements et toutes les lois du Seigneur de façon irréprochable. Ils n'avaient pas d'enfant, car Elisabeth était stérile et tous deux étaient déjà très âgés. Un jour, Zacharie assurait son service devant Dieu : c'était le tour de sa classe sacerdotale. Suivant la coutume des prêtres, il avait été désigné par le sort pour entrer dans le sanctuaire du Seigneur et y offrir l'encens. À l'heure de l'offrande des parfums, toute la multitude du peuple se tenait en prière à l'extérieur. Tout à coup, un ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel des parfums. Quand Zacharie le vit, il en fut bouleversé et la peur s'empara de lui. Mais l'ange lui dit : N'aie pas peur, Zacharie, car Dieu a entendu ta prière : ta femme Elisabeth te donnera un fils. Tu l'appelleras Jean. Il sera pour toi le sujet d'une très grande joie, et beaucoup de gens se réjouiront de sa naissance. Zacharie demanda à l'ange : À quoi le reconnaîtrai-je ? Car je suis moi-même déjà vieux et ma femme est très âgée. L'ange lui répondit : Je suis Gabriel. Je me tiens devant Dieu, qui m'a envoyé pour te parler et t'annoncer cette nouvelle. Alors, voici : tu vas devenir muet et tu resteras incapable de parler jusqu'au jour où ce que je viens de t'annoncer se réalisera ; il en sera ainsi parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront au temps prévu.



Photo ernie144, pixabay

Petite méditation : Comment voir le mutisme de Zacharie autrement que comme une punition ? Dieu serait-il fâché à ce point de voir ce vieux prêtre avoir de la peine à croire à l'incroyable ? Je pense plutôt que le signe de Gabriel est une invitation (forcée il est vrai !) à faire silence, à donner de la maturation à cette bonne nouvelle comme une femme enceinte peut sentir la vie en devenir grandir en son sein.

On a perdu cette habitude de laisser une place au silence, dans nos célébrations et nos vies. Et pourtant, c'est essentiel. Faire silence. C'est faire un peu de place dans notre existence. C'est se préparer à Noël. Faire silence, c'est laisser une autre voix que la sienne faire son chemin à son tour, grandir en soi, la ressentir au plus profond de son être, à l'image d'un embryon. Notre monde est rempli de voix, de bruits de fond auxquels on ne fait plus vraiment attention. Ils sont là. Ils remplissent nos oreilles à tel point qu'il nous devient impossible d'entendre quelque chose... Ou alors, il faut élever la voix, crier, hurler pour se faire entendre. Mais est-on encore écouté ?

Le temps de l'Avent prend place au début de l'hiver ; cette saison où les bruits de la nature sont étouffés par la neige, où nous marchons à pas feutrés. Et dans le même temps, nos rues sont emplies de musique, de lumières, de chansons de circonstance. Tout cela me paraît bien loin de l'atmosphère intimiste du sanctuaire de Dieu, de ce dialogue entre un messager de Dieu et un vieux prêtre. Un dialogue qui se termine sur un point d'exclamation : « Tu vas devenir muet ! » Incapable de parler oui, mais pas d'écouter, de ressentir, de prier, de méditer.

Et si nous prenions un temps dans nos journées pour nous mettre à l'écoute d'un vrai silence habité par la présence d'une promesse, par la parole de Dieu, cette parole qu'il nous adresse au plus profond de nous-mêmes. Ainsi, nous pourrions préparer notre propre chemin à la naissance de Jésus de Nazareth, à accueillir cette bonne nouvelle pour chacun·e d'entre nous.

Jean-Marc Leresche

Une prière pour les autres : Commençons notre prière par un temps de silence. Et laissons des noms et des visages venir à nos pensées. Confions-les à Dieu. Seigneur, merci de te tenir au cœur de nos silences. Merci de les habiter, de nous rencontrer au-delà de nos mots parfois balbutiants. Nous avons parfois l'impression que tu te réfugies dans le silence, mais n'est-ce pas nous faire toute la place pour nous écouter et nous exaucer. Accueille notre prière. Nous te disons du plus profond de notre cœur la prière de tes enfants : *Notre Père qui es aux cieux...*

Une parole à prendre avec soi : *Dieu n'était ni dans le vent violent, ni dans le tonnerre, ni dans le feu, mais dans le bruit d'un fin silence. D'après 1Rois 19,11-13*

*Écoute, écoute, les pas du Seigneur vers toi.
Il marche sur ta route. Il marche près de toi.*

Cantique Ils ont marché aux pas des siècles

Nos ouvertures

La Lanterne est ouverte le lundi matin de 9h00 à 10h15, le mercredi après-midi de 15h00 à 17h30 et le vendredi soir de 19h00 à 21h00.

Chaque permanence se termine par un temps de méditation à la chapelle.

L'aumônier se tient à disposition pour des entretiens individuels **sur rendez-vous**.



La Lanterne · Aumônerie œcuménique de rue en Ville de Neuchâtel
Rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel
Aumônier responsable : Jean-Marc Leresche, tél. 079 655 73 09